Document generated on 07/04/2025 1:42 p.m.

Documentation et bibliothèques

Théorie et pratique dans l'enseignement des sciences de l'information. Bridging the gap between theory and practice. Textes colligés par Réjean Savard. Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, 1988. 538 p.

Michèle Hudon

Volume 35, Number 2, April–June 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028131ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028131ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Hudon, M. (1989). Review of [*Théorie et pratique dans l'enseignement des sciences de l'information. Bridging the gap between theory and practice*. Textes colligés par Réjean Savard. Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, 1988. 538 p.] *Documentation et bibliothèques*, *35*(2), 61–62. https://doi.org/10.7202/1028131ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

comptes rendus

Théorie et pratique dans l'enseignement des sciences de l'information. Bridging the gap between theory and practice. *Textes colligés par Réjean Savard. Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal, 1988. 538 p.*

Les 25, 26 et 27 mai 1988 avait lieu à Montréal le premier colloque conjoint entre l'Association internationale des écoles de sciences de l'information (AIESI) et l'Association for Library and Information Science Education (ALISE). L'AIESI regroupe les écoles francophones de bibliothéconomie et de sciences de l'information du monde entier. L'ALISE regroupe les formateurs nord-américains dans le même domaine. Le thème choisi pour ce colloque, soit les rapports entre la théorie et la pratique dans l'enseignement des sciences de l'information, devait susciter l'intérêt d'un large ensemble de professeurs et de chercheurs de langues, de cultures et de spécialisations diverses.

Le présent document reproduit la presque totalité des communications présentées lors du colloque. Il constitue donc un ajout important à la littérature professionnelle déjà volumineuse sur le sujet.

Les communications clés, présentées en séances plénières, se rattachent ici, comme au cours du colloque, à trois grandes perspectives sur les relations entre la théorie et la pratique : le « contexte », le « débat », le « futur ».

À l'intérieur de la section « contexte », on discute de la formation des professionnels de l'information dans un environnement mouvant, influencé par la valeur nouvelle accordée à l'information, plus ouvert aux disciplines connexes telles la psychologie et la linguistique, mais toujours dépourvu de bases théoriques solides.

On reprend dans la section « débat » un grand thème de discussion, soit la nécessité d'une expérience sur le terrain pour le professeur de bibliothéconomie. On y propose également une nouvelle voie de réflexion sur une question bien connue : la bibliothéconomie est-elle une discipline scientifique ou une discipline professionnelle ?

Au chapitre du « futur », les intervenants présentent deux points de vue nationaux sur le sujet, les points de vue français et américain. Alors que les écoles françaises sont encore fortement influencées par la profession, les écoles américaines, bien intégrées à la structure universitaire, cherchent plutôt à maintenir leur identité au sein d'un secteur multidisciplinaire intéressé à l'information et regroupant notamment les programmes d'administration, d'ingénierie et d'informatique. On survole enfin les difficultés profondes que rencontrent les services d'information documentaire ainsi que les solutions déjà apportées.

À ces textes généraux vient se greffer un ensemble de communications particulières décrivant ou bien un contexte national ou local (l'Afrique sub-saharienne, le Sénégal, la Belgique, le Maroc, l'Algérie, etc.), ou bien une spécialisation à l'intérieur du domaine (l'archivistique, l'analyse documentaire, l'analyse de systèmes, l'interrogation des banques de données, etc.), ou encore des approches pédagogiques particulières (la méthode du séminaire, etc.). Deux secteurs qui prennent de plus en plus d'importance au sein de notre discipline, la recherche et la formation continue, font l'objet de plusieurs communications. Parmi les programmes nouveaux et originaux qui sont présentés et décrits, signalons le programme de coopération entre l'Université de l'État de New York à Albany et l'Université chinoise de Nankai, le programme en documentation offert aux salariés et chercheurs d'emploi par l'Institut universitaire de Toulouse et le programme de spécialisation offert par l'Université Aix Marseille.

Chacun des 38 textes est reproduit dans la langue originale de la communication et précédé d'un résumé dans chacune des deux langues officielles du colloque, le français et l'anglais. La plupart des textes sont accompagnés de notes et de bibliographies. Les tableaux et graphiques utilisés par les conférenciers sont reproduits très clairement.

Théorie et pratique dans l'enseignement des sciences de l'information... constitue une mine de détails historiques ou contemporains qui serviront surtout aux professeurs et aux étudiants en sciences de l'information, mais intéresseront également tous ceux qui ont à coeur la formation dans ce domaine. Les communications, préparées pour la plupart par des enseignants en exercice, sont bien structurées et les textes sont facilement accessibles. Au niveau matériel, il convient de souligner l'excellent travail de l'équipe de préparation des comptes rendus, laquelle a réussi une présentation impeccable malgré des délais de publication très courts.

Les arguments ne sont pas nouveaux, mais les intervenants et les points de vue le sont souvent. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'éternel débat de la théorie et de ses rapports avec la pratique dans l'enseignement des sciences de l'information, ce document deviendra un repère. On y décrit bien, en effet, l'état général du débat et on y énonce les principales positions soutenues dans le monde occidental à la fin des années 1980. Par le biais de six communications préparées par des professeurs de l'Université de Montréal, on définit également les positions québécoises sur le sujet. Cela ajoute à l'intérêt qu'on découvre pour le monde de la bibliothéconomie et des sciences de l'information au Québec.

Michèle Hudon
Faculty of Library Science
University of Toronto

SEIBEL, Bernadette. ***Au nom du livre ; analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires.*** *Paris, La Documentation française, 1988. 230 p.*

L'essentiel de cet ouvrage résulte d'une vaste enquête, la première en France, effectuée en 1984 auprès d'un échantillon représentatif des bibliothécaires de l'État et des collectivités locales. Le traitement des réponses de 720 bibliothécaires à 77 questions a été suivi d'entrevues afin de contrôler les variables les plus significatives des pratiques et des orientations professionnelles.

Bernadette Seibel introduit l'analyse sociale de cette profession par un bref rappel historique de l'ancien métier de bibliothécaire (5e siècle avant notre ère), lequel a commencé à évoluer au milieu du 19e siècle lorsqu'une fraction de bibliothécaires, inspirés par des idéaux démocratiques, se proposaient de répondre aux besoins, non seulement d'une élite, mais aussi d'un public élargi. Ensuite, la première association de bibliothécaires français et la première école française de bibliothéconomie, créées pendant les premières décennies du 20e siècle, ont donné à cette profession une reconnaissance juridique et un code de déontologie. Cependant, la transformation radicale de la profession s'est surtout opérée sous l'effet d'autres facteurs, notamment de l'application de politiques de développement des bibliothèques d'enseignement et de lecture publique, de l'identification de critères de recrutement, de l'apparition d'un régime de salariat, de l'élévation du niveau de scolarité et du développement des technologies de l'information.

L'auteure présente, en quatre parties, des analyses factorielles qui permettent de dégager les modifications de la morphologie sociale de la profession, la différenciation des pratiques professionnelles, le déroulement des carrières, les représentations du métier et les manières de l'exercer.

La population des bibliothécaires est d'abord analysée en fonction de trois groupes d'âges correspondant à des étapes de l'évolution de la structure sociale française. Les bibliothécaires de 50 ans et plus ont fait des études supérieures selon l'ancien système. Ceux dont l'âge varie entre 35 et 49 ans ont fait ces études pendant la période de transformation des structures sociales de la décennie 60 et ils représentent la majorité des bibliothécaires. Pour leur part, les bibliothécaires de moins de 35 ans auraient reçu leur enseignement supérieur après 1970.

Cette analyse de la profession par groupe d'âges tient compte d'autres variables : l'origine sociale et familiale, le sexe, l'expérience professionnelle, etc. L'auteure y observe un phénomène de féminisation de la profession, principalement dans la jeune génération de bibliothécaires issus du milieu de l'enseignement. Elle constate, en outre, une diminution proportionnelle des bibliothécaires issus des classes supérieures. Ceux-ci seraient néanmoins surreprésentés parmi le personnel des bibliothèques d'État et des bibliothèques municipales. Pour leur part, les bibliothécaires adjoints et le nouveau personnel des bibliothèques communales proviendraient plutôt des classes populaires.

La deuxième partie de l'étude traite du cheminement des carrières influencé par